

le P. de Smet, si j'avais mon portefeuille, où se trouvent mon journal et mes notes ; malheureusement je l'ai perdu en traversant le désert. Si cependant vous voulez arrêter ici quelques jours, je le retrouverai et j'aurai le plaisir de satisfaire à vos demandes. ”

Le voyageur et ses compagnons parurent étonnés de ce langage : ils ne comprenaient pas comment le missionnaire comptait retrouver un objet perdu au milieu d'immenses déserts.

“ Vous êtes étonnés, vous autres protestants, reprit le P. de Smet, parce que vous ne connaissez pas l'invocation des Saints : nous, catholiques, nous les invoquons dans nos besoins, et nous avons confiance en leur intercession. J'ai commencé une neuvaine à Saint Antoine de Padoue et j'espère qu'il me fera retrouver mon portefeuille. ” — Ils sourirent, incrédules, et voulurent rester pour jouir de la déception de ce fanatique.

Trois jours après, le huitième de la neuvaine, tandis que le P. de Smet faisait le catéchisme dans une prairie, arriva une troupe de sauvages, qui descendaient des montagnes par où le Père lui-même avait passé. L'un d'eux raconta au missionnaire qu'il avait trouvé un petit livre et l'avait mis dans son sac. Le portefeuille était retrouvé.

“ Voici, fit alors le missionnaire, le portefeuille que j'avais perdu. Vous voyez que ce n'est pas en vain que j'ai mis ma confiance en Saint Antoine. ”

Le protestant anglais fut émerveillé. Il redoubla d'égards et de respect pour le missionnaire catholique, et ajouta-t-il en le quittant, “ si jamais je me décide à changer de religion, je me ferai catholique. ”



Plus une âme est affligée, anéantie et humiliée, plus elle est purifiée, élevée et capable des nobles communications divines ; le degré des humiliations fait toujours le degré des élévations.

*Sainte Angèle de Foligno, tert.*